

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Octobre rose 2023: les opérations de dépistage dans tout le pays

LES femmes sont donc attendues dans les structures hospitalières et les centres de santé dès ce dimanche pour ces activités de détection précoce des cancers féminins (sein et col de l'utérus) prévues pour se dérouler durant tout le mois d'octobre, et auxquelles la première dame, Zita Oligui Nguema attache du prix. Elle s'en est d'ailleurs entretenue il y a deux jours avec le comité de pilotage.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

C'EST parti dès ce dimanche 1er octobre 2023 pour la 10^e édition du concept sanitaire Octobre rose, destiné, à travers le monde, à la détection précoce des cancers féminins, notamment ceux du sein et du col de l'utérus. Thème retenu sur le plan national : "Contre le cancer, je m'engage à une vie saine".

Comme par le passé, les activités de dépistage se dérouleront sur toute l'étendue du territoire national, à travers les 10 régions sanitaires. Sauf que cette fois-ci, avec l'implication personnelle de la première dame, Zita Oligui Nguema, tous les coins et recoins du pays seront, cette fois touchés par les équipes retenues à cet effet. Fort de cela, l'épouse du chef de l'État a échangé, il y a deux jours, avec une délégation du ministère de la Santé et des Affaires



Dans le cadre des préparatifs, la première dame, Zita Oligui Nguema, a échangé avec le comité d'organisation.

sociales composée de Dr Marcia Angue-Pemengoye, conseiller technique du ministre, de Dr Nathalie Ambounda Ledaga, directrice du programme national de prévention et de contrôle des cancers, et de Betty Messie, directrice du centre d'accueil

Gabon Égalité.

"La sensibilisation à la prévention du cancer de l'utérus, du sein et de la prostate est une mission cruciale. Je m'engage pleinement à poursuivre le travail louable entamé par ma prédécesseure, et je suis déterminée à y apporter

mon soutien inconditionnel. Ensemble, nous pouvons faire une réelle différence dans la sensibilisation à la santé et la lutte contre ces maux. Merci de compter sur moi dans cette noble cause", s'est exprimée Zita Oligui Nguema. Dans le même ordre d'idées, la

première dame a reçu en audience le Dr Wenceslas Yaba, coordonnateur général du Samu social. Celui-ci a exprimé à la First lady sa disponibilité à se rapprocher des populations les plus vulnérables sur l'ensemble du territoire national, dans le cadre d'Octobre rose.

Les femmes, dès l'âge de 25 ans, sont donc attendues dans les structures hospitalières et les centres de santé, dès ce dimanche, pour bénéficier de ces activités de détection précoce prévues pour se dérouler durant un mois. 54 unités de dépistage sont ainsi disséminées à travers les 10 régions sanitaires nationales. Il y a, entre autres, le centre communautaire de santé d'Owendo, le Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO), les centres de santé de Glass, Lalala, London, Louis, La Peyrie (centre pilote), Nzeng-Ayong, etc. ainsi que ceux placés sous la bannière du ministère de la Défense. À l'intérieur du pays, il existe au moins deux centres de détection par province.

Pour Dr Nathalie Ambounda Ledaga, médecin gynécologue obstétricien et coordonnatrice du programme national de prévention et de contrôle des cancers, l'objectif est de faire en sorte que cette activité se pérennise et se déroule en permanence du lundi au vendredi, de janvier à décembre. Pas uniquement à l'occasion du mois d'octobre. "La première dame va nous accompagner dans la promotion et insister sur le fait que le dépistage ne soit plus seulement la seule propriété du mois d'octobre", explique-t-elle.

Depuis son lancement en 2013, la campagne Octobre rose a permis à près de 110 000 femmes de se faire dépister. Détectés tôt, les cas sont susceptibles d'être guéris à l'exemple de celui d'Alice, première malade à avoir des résultats positifs, et d'Estelle Cathie Mfoula, originaire de la ville de Port-Gentil, délivrée d'un cancer du col de l'utérus.

Contrepoint

À l'heure de l'équilibrage du budget de financement

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

DIX ans déjà que la campagne Octobre rose a intensifié le dépistage des cancers féminins au Gabon. Cette campagne était soutenue par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba qui contribuait de façon multiforme à la lutte contre ces maladies qui s'attaquent aux femmes. Désormais, le ministère de la Santé devra faire sans cette assistance.

Quid alors du financement prévu pour cette édition 2023 ? C'est la question qui se pose depuis la prise du pouvoir par les autorités en charge de la Transition. La campagne Octobre rose étant un événement planétaire, il faudra mettre en place une organisa-



tion à la taille du budget qui sera mis à sa disposition. Seulement, d'après les informations fournies par le Programme national de lutte contre les cancers, cette entité est encore dans sa phase embryonnaire. Car ce n'est qu'en octobre 2022 que celle-ci a obtenu sa reconnaissance juridique. Soit 10 ans après le lancement de la première campagne au Ga-

bon. 12 mois plus tard, il faut se rendre à l'évidence : son organisation est encore balbutiante et tente de prendre ses marques. Comment s'organisait alors le ministère de la Santé durant ces années ? D'après Dr Nathalie Ambounda, "la campagne Octobre rose au Gabon était déjà instruite et présentée en Conseil des ministres. Puis, un plan d'uti-

lisation, était dressé et accompagné d'une liste de besoins établie. Des factures pro forma et les dossiers juridiques des entreprises, on a fixé un nombre important d'activités qui devaient être menées durant cette période".

"Je pense que ce dossier a une ligne budgétaire au Trésor public. C'est de là que sont financées les activités du ministère de la Santé. Il y a également les contributions de certaines ONG, les entreprises privées qui soutiennent la campagne en dehors de la ligne issue du Trésor" précise Dr Ambounda.

À cette manne issue du Trésor s'ajoute l'apport des entreprises privées qui, durant tout ce mois, s'impliquent dans la lutte contre ces cancers féminins.